D'où vient la dégradation du solde commercial français hors énergie ? Une analyse par types de produits

Benoît USCIATI
Direction de la Balance des paiements
Service des Transactions courantes et Laboratoire

Sur la base d'une décomposition par produits du solde hors énergie, on identifie les sources principales de sa dégradation depuis 2002. Celle-ci est avant tout imputable :

• à des produits, tels les métaux non ferreux et les produits de la chimie organique, dont les importations ont été renchéries par la hausse des cours des matières premières industrielles ;

• aux produits électroniques grand public, en lien avec la très forte hausse des importations en provenance d'Asie ;

• aux produits de la construction automobile, dont le solde commercial est devenu négatif en 2007 et a diminué de plus de 4 milliards d'euros depuis 2006, en raison de pertes de parts de marché à l'exportation, en particulier en Europe occidentale.

La baisse du solde global a par ailleurs été amplifiée par la mauvaise performance de produits qui, habituellement, concourent à tirer vers le haut le commerce extérieur français (produits des industries aéronautique et pharmaceutique, boissons).

Mots-clés : Commerce extérieur français, solde commercial hors énergie, industrie automobile

Code JEL : F114

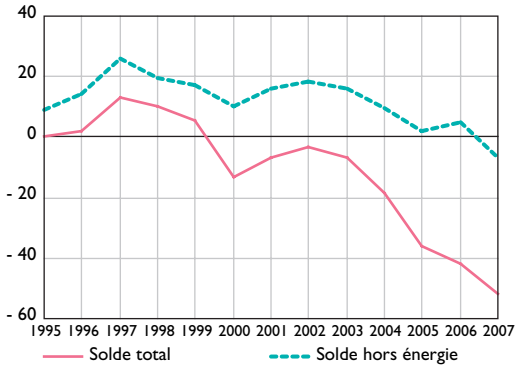
En 2007, le solde commercial de la France s'est dégradé par rapport aux résultats observés l'année précédente, et ce en dépit de la réduction du déficit des échanges énergétiques de plus d'un milliard d'euros. Hors énergie, le solde commercial enregistre un repli très significatif, pour atteindre – 7 milliards d'euros, après un excédent de 4,6 milliards en 2006 [1].

L'amélioration du solde commercial hors énergie à la charnière de 2005 et 2006 n'aura finalement été que transitoire (cf. graphique 1). La diminution récente du solde commercial hors énergie s'inscrit donc dans une tendance négative amorcée dès 2002 : entre cette date et 2007, le solde hors énergie a reculé d'environ 25 milliards d'euros. Par ailleurs, on constate que le rythme de dégradation a accéléré sur la période récente, passant de 3,4 milliards en moyenne, par an, entre 2002 et 2006, à 11,7 milliards entre 2006 et 2007.

Cette mauvaise performance est imputable à un nombre limité de produits. Certains d'entre eux (pharmacie, aéronautique, boissons) ont connu des difficultés conjoncturelles ; d'autres en revanche (véhicules automobiles, produits électroniques grand public, métaux non ferreux, produits de la chimie minérale et organique, produits des industries alimentaires diverses) subissent une diminution tendancielle de leur solde. L'automobile constitue le principal foyer d'inquiétude, compte tenu en particulier du poids de ce secteur dans l'emploi industriel total (7,2 % en 2007, construction exclue).

Graphique 1 Soldes total et hors énergie

(données CAF/FAB en milliards d'euros)



Source : Direction générale des Douanes et Droits indirects (DGDDI)

I| La dégradation est imputable à un nombre restreint de groupes de produits

I|1 Elle est pour l'essentiel provoquée par sept catégories de produits déficitaires…

La décomposition par produits de l'évolution du solde hors énergie entre 2006 et 2007 permet d'identifier les sources principales de la dégradation (– 11,7 milliards d'euros) parmi les postes déficitaires : ce sont les produits de la construction automobile [2] (– 4,4), les produits de la chimie organique (– 1,4), les appareils d'émission et de transmission du son et de l'image [3] —AET— (– 1,3), les produits des industries alimentaires diverses (– 0,7), les métaux non ferreux (– 0,5), les produits de la chimie minérale (– 0,4), et les appareils de réception, enregistrement, reproduction [4] —ARE— (– 0,3) (cf. tableau). Ces sept groupes de produits, représentant 24 % des échanges français hors énergie (exportations plus importations), expliquent 80 % de la baisse. La construction automobile (9 % des échanges) compte pour plus d'un tiers de la dégradation.

Ces évolutions prolongent et renforcent une tendance observée au cours des dernières années. En effet, entre 2002 et 2006, toutes les catégories de produits citées affichent une diminution de leur solde, et plus particulièrement l'automobile (– 3,7 milliards d'euros), les AET (– 3,5), les ARE (– 2,6) et les métaux non ferreux (– 1,7). Par ailleurs, le rythme de contraction a accéléré sur la période récente : pour l'ensemble des sept groupes de produits, il est ainsi passé de près de 3 milliards d'euros par an en moyenne entre 2002 et 2006 à 9 milliards entre 2006 et 2007.

En excluant les sept groupes de produits du solde hors énergie (cf. graphique 2), on peut voir que celui-ci ne diminue que de 2,7 milliards d'euros sur la période

1 *Dans cet article nous utilisons des données douanières « brutes de collecte » CAF/FAB (coûts de transport et d'assurance pour l'importation inclus) car ce sont les seules disponibles au niveau désagrégé. Le solde hors énergie FAB/FAB, c'est-à-dire hors coûts de transport et d'assurance pour l'importation, passe de 18,1 milliards d'euros en 2006 à 5,8 milliards en 2007. La dégradation est similaire à celle observée pour le solde CAF/FAB.*

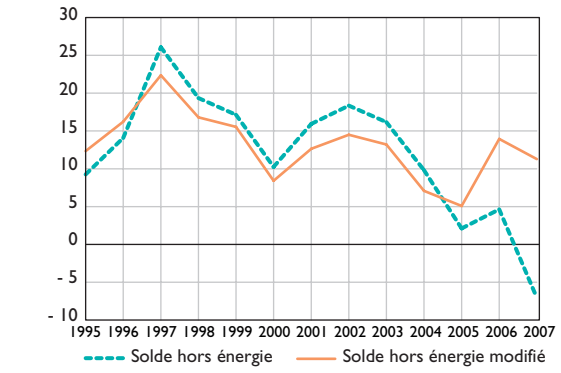
2 *Dans la nomenclature utilisée (NES 114), une distinction est faite au sein des produits de l'industrie automobile entre les produits de la construction automobile (les véhicules) et les équipements pour automobiles (les pièces détachées).*

3 *Cette catégorie comprend principalement les téléphones fixes et mobiles.*

4 *Cette catégorie comprend les téléviseurs, la hi-fi, les lecteurs DVD, etc.*

Graphique 2 Soldes commerciaux hors énergie

(en milliards d'euros)



Sources : DGDDI, Banque de France

récente (et de 3,2 milliards entre 2002 et 2007), et demeure surtout très largement excédentaire (+ 11,3 milliards en 2007). En outre, le solde ainsi modifié connaît une relative stabilité, autour du niveau qu'atteignait le solde hors énergie global en 2000.

1|2 … et renforcée par des produits d'ordinaire plus performants

Une part importante des excédents commerciaux de la France provient de trois catégories de produits, représentant 13 % de nos échanges : l'aéronautique, la pharmacie et les boissons. Ces produits ont notamment été à l'origine du rebond du solde des échanges hors énergie entre 2005 et 2006. Cependant, on constate qu'ils ont vu depuis 2006 leur solde diminuer ou croître moins rapidement par rapport à la période antérieure (de 2002 à 2006), contribuant ainsi à amplifier le mouvement baissier du solde global (cf. tableau). Les soldes de l'industrie aéronautique et spatiale et des produits pharmaceutiques ont ainsi reculé de, respectivement, 1,5 milliard d'euros et 0,5 milliard quand le solde des boissons n'a augmenté que de 0,4 milliard.

Le faible progression du solde des boissons est explicable par un taux de croissance exceptionnel des imports en 2007 (8 %, contre 5 % en moyenne entre 2002 et 2007). Les mauvaises performances dans l'aéronautique et la pharmacie proviennent, quant à elles, d'une dynamique inhabituelle à la fois des importations (qui progressent de, respectivement, 13 % et 7 % en 2007, contre 6 % et 5 % en moyenne entre 2002 et 2007) et des exportations (qui augmentent de, respectivement, 1 % et 3 % en 2007, contre 5 % et 6 % en moyenne entre 2002 et 2007). Les excédents commerciaux demeurent importants et tendanciellement en hausse, de sorte que les évolutions récentes n'inquiètent pas encore outre mesure.

2| Les facteurs à l'origine de la dégradation diffèrent selon les produits

2|1 La baisse du solde des métaux non ferreux et de la chimie organique est imputable au renchérissement des importations

Le graphique 3 fait apparaître une nette corrélation entre le solde des métaux non ferreux (zinc, étain, cuivre, aluminium…) et les cours mondiaux des

Tableau Soldes commerciaux par types de produits

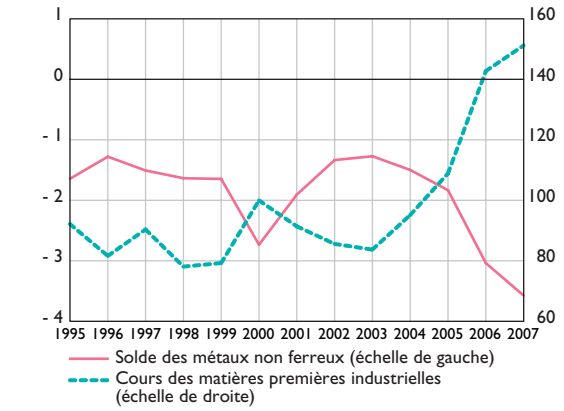
(soldes en milliards d'euros ; variations en %)

	Soldes			Variations		
	2002	2006	2007	2007/2002	2006/2002	2007/2006
Total hors énergie CAF/FAB	18,4	4,6	- 7,0	- 25,4	- 13,7	- 11,7
dont						
Produits de construction automobile	7,4	3,7	- 0,6	- 8,1	- 3,7	- 4,4
Chimie organique	1,5	1,1	- 0,3	- 1,8	- 0,5	- 1,4
Appareils d'émission et de transmission du son et de l'image	2,7	- 0,8	- 2,1	- 4,8	- 3,5	- 1,3
Produits des industries alimentaires diverses	- 3,9	- 4,3	- 5,0	- 1,2	- 0,5	- 0,7
Métaux non ferreux	- 1,3	- 3,0	- 3,6	- 2,2	- 1,7	- 0,5
Chimie minérale	- 0,8	- 1,7	- 2,1	- 1,3	- 0,8	- 0,4
Appareils de réception, enregistrement, reproduction (son, image)	- 1,7	- 4,3	- 4,6	- 2,9	- 2,6	- 0,3
Produits de la construction aéronautique et spatiale	10,4	13,4	11,9	1,6	3,0	- 1,5
Produits pharmaceutiques	2,6	4,8	4,3	1,7	2,2	- 0,5
Boissons	7,8	8,7	9,1	1,3	0,9	0,4

matières premières industrielles. On observe un lien similaire entre le solde des produits de la chimie organique [5] et les cours du pétrole (cf. graphique 4). En d'autres termes, les variations de solde pour ces catégories de produits sont, pour une large part, un phénomène nominal.

Graphique 3 Métaux non ferreux et cours des matières premières

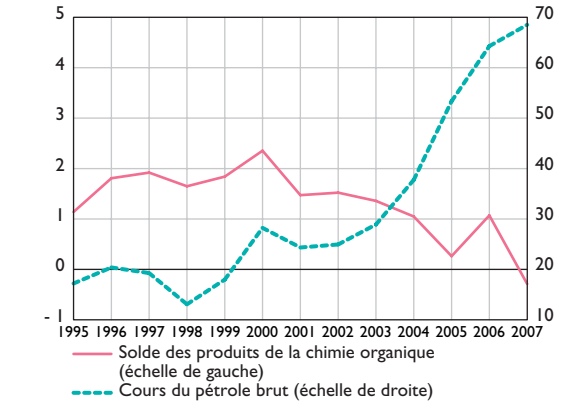
(solde en milliards d'euros ; cours : base 100 = 2000)



Sources : DGDDI, Banque des Règlements internationaux (BRI)

Graphique 4 Produits de la chimie organique et cours du pétrole brut

(solde en milliards d'euros ; cours du pétrole en dollars par baril)



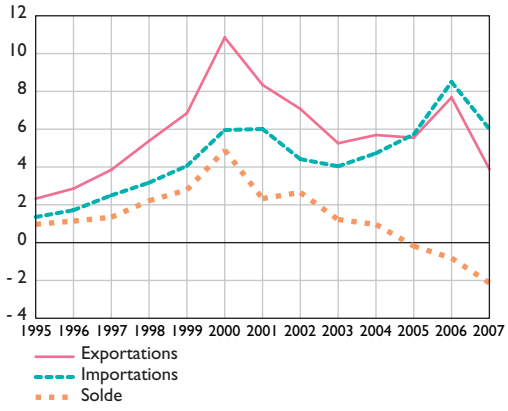
Sources : DGDDI, Fonds monétaire international (FMI)

2|2 La baisse du solde des produits électroniques grand public résulte de la forte progression des importations, essentiellement en provenance d'Asie

En ce qui concerne les AET du son et de l'image, la dégradation a débuté en 2000 (cf. graphique 5). Partant d'une situation largement excédentaire (4,9 milliards d'euros), le solde s'effondre dans le sillage de l'éclatement de la bulle technologique ; la dégradation se poursuit cependant après la reprise du marché en 2004 et le solde devient déficitaire en 2005. Il ressort à – 2,1 milliards d'euros en 2007. Ce type de biens est de moins en moins produit en France et fait face à une demande croissante. Cela se traduit par une accumulation de déficits commerciaux, massivement imputables à l'Asie (cf. graphique 7 A).

Graphique 5 Appareils d'émission et de transmission du son et de l'image

(en milliards d'euros)

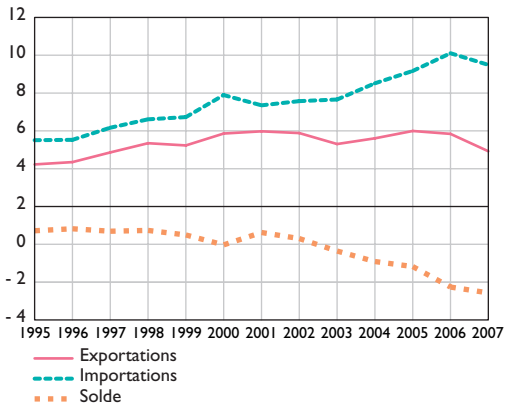


Source : DGDDI

5 *La chimie organique recouvre essentiellement la pétrochimie.*

Graphique 6 Appareils de réception, d'enregistrement et de reproduction

(en milliards d'euros)



Source : DGDDI

S'agissant des ARE et de reproduction du son, le solde est déjà déficitaire en 1995 (cf. graphique 6). Relativement stable jusqu'en 2001, il se dégrade continûment depuis lors et ressort à – 4,6 milliards en 2007, en raison d'une part du fort dynamisme des importations (+ 8 % en moyenne entre 2002 et 2007), d'autre part du recul des exportations (– 7 % en moyenne). Ici, pareillement, le déficit vis-à-vis de l'Asie est largement majoritaire dans le déficit total (cf. graphique 7 B).

2|3 La baisse du solde des produits de la construction automobile reflète des pertes de parts de marché généralisées

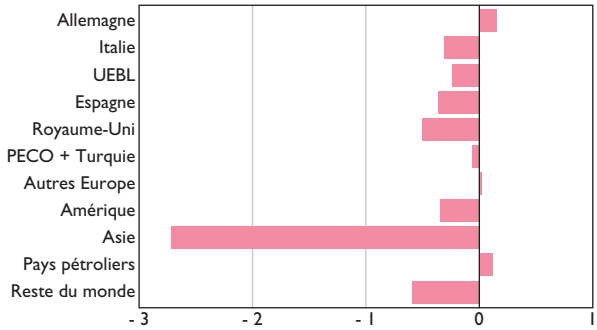
C'est cependant dans l'automobile (cf. graphique 8) que la situation est la plus préoccupante. Entre 2004 et 2007, le solde des produits de la construction automobile (70 % du secteur) passe de 10,6 milliards d'euros à – 0,6 milliard ; entre ces deux dates, le niveau des exportations a chuté de 11 % quand celui des importations a progressé de 24 %. Une analyse en termes de contributions confirme le diagnostic : alors que la contribution nette des véhicules automobiles à la croissance des échanges totaux est positive ou proche de l'équilibre de 2000 à 2004, elle devient négative par la suite (– 1 point de pourcentage en 2006 et 2007).

Le déclin des exportations de véhicules reflète pour partie une internationalisation accrue des systèmes productifs du secteur : de plus en plus de véhicules de marque française sont produits à l'étranger (cf. graphique 9). L'internationalisation croissante de ce secteur apparaît également de façon très nette lorsque l'on regarde les importations d'équipements pour automobile : celles-ci ont été multipliées par trois depuis 1995.

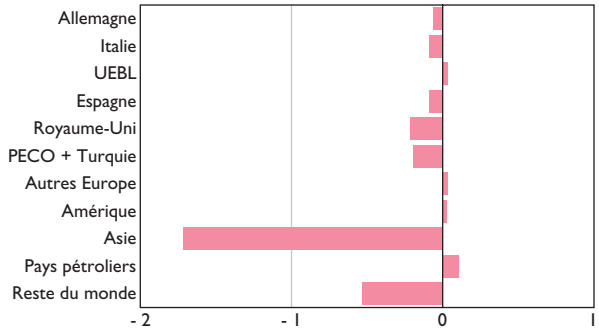
Graphiques 7 Ventilation géographique de l'évolution du solde entre 2002 et 2007

(en milliards d'euros)

A : Appareils d'émission et de transmission du son et de l'image



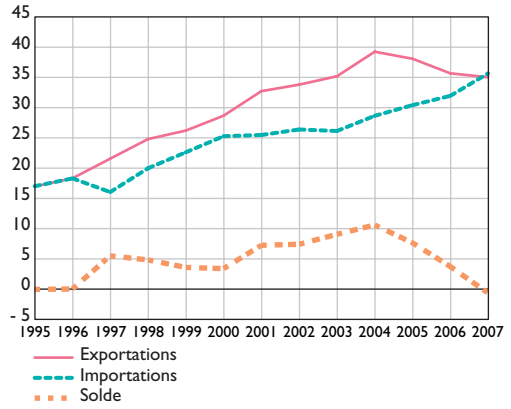
B : Appareils de réception d'enregistrement et de reproduction



Note : UEBL : Union économique belgo-luxembourgeoise ; PECO : pays d'Europe centrale et orientale
Source : DGDDI
Calculs : Banque de France

Graphique 8 Produits de la construction automobile

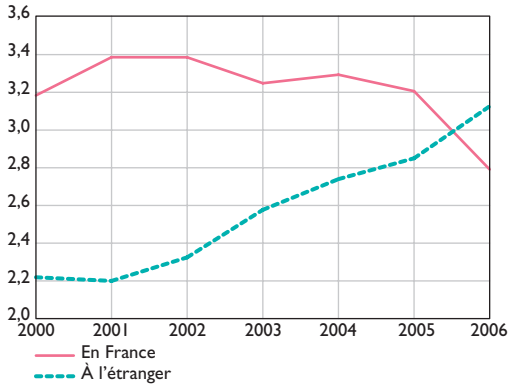
(en milliards d'euros)



Source : DGDDI

Graphique 9 Production des constructeurs français

(en millions d'unités)



Source : Comité des constructeurs français d'automobiles

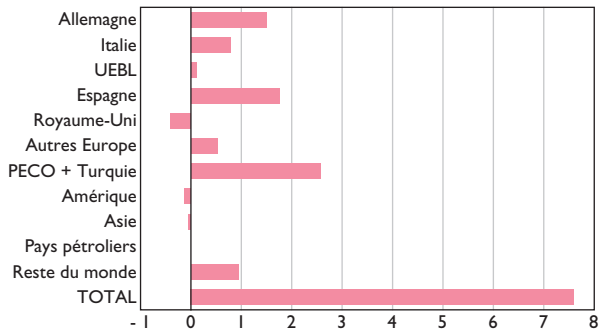
On peut avoir une idée du phénomène, assez fruste certes, en regardant le poids des pays concentrant l'essentiel des usines automobiles françaises à l'étranger dans l'évolution des échanges français de voitures. Entre 2004 et 2007, les pays d'Europe centrale et orientale (PECO), la Turquie et l'Espagne contribuent à hauteur d'environ 60 % de la croissance moyenne des importations totales de véhicules, et expliquent 18 % de la baisse moyenne des exports (cf. graphiques 10, A et B).

Par ailleurs, le graphique 10 B témoigne aussi des difficultés propres aux constructeurs français, qui ont perdu depuis 2002 des parts de marché en France et à l'étranger, notamment en Europe. On voit de façon très nette que les principaux contributeurs à la décroissance des exports d'automobiles françaises sont les pays d'Europe occidentale (Italie, Royaume-Uni et surtout Allemagne) pour lesquels l'hypothèse d'un effet « délocalisations » est plus difficile à avancer. On remarque en outre le poids important de l'Italie et de l'Allemagne (les principaux concurrents) dans la croissance des importations depuis 2004. Certains analystes imputent ce décrochage à des gammes de véhicules à la fois vieillissantes et inadaptées au marché actuel (part trop importante du milieu de gamme).

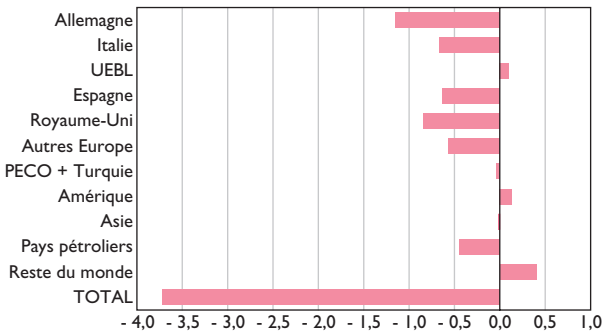
Graphiques 10 Véhicules : contributions à la croissance par pays ou groupe de pays
2004-2007

(contributions moyennes à la croissance en points de % ; croissance moyenne totale en %)

A : Importations



B : Exportations



Note : UEBL : Union économique belgo-luxembourgeoise ; PECO : pays d'Europe centrale et orientale
Source : DGDDI
Calculs : Banque de France

Nous avons vu que la dégradation du solde commercial hors énergie français depuis 2002 est imputable à un nombre limité de produits, au premier rang desquels l'automobile (un tiers de la baisse) et les produits électroniques grand public (un tiers de la baisse également). Cette évolution a, par ailleurs, été amplifiée par la mauvaise performance de produits qui, habituellement, concourent à tirer vers le haut le commerce extérieur français (produits des industries aéronautiques et pharmaceutiques, boissons).

Depuis le début 2008, on a pu observer une amélioration du solde hors énergie, concentrée sur les deux premiers mois de l'année, en lien pour l'essentiel avec les bonnes performances des secteurs aéronautique et pharmaceutique. Les soldes des produits identifiés comme ayant fortement contribué à la dégradation totale entre 2002 et 2007 sont restés stables, mis à part celui des produits de la chimie organique, qui est revenu vers l'équilibre, et celui des véhicules automobiles, qui continue de baisser rapidement (– 1,3 milliard d'euros en cumul sur douze mois depuis le mois de janvier).

Annexe

Solde hors énergie et soldes par produits

(Totaux et NES 114 ; données brutes de collecte sauf FAB-FAB en milliards d'euros)

	2007/2002	2007/2006
Total FAB-FAB	- 44,7	- 11,1
Total FAB-FAB hors énergie	- 20,8	- 12,3
Total CAF-FAB	- 48,9	- 10,1
Total CAF-FAB hors énergie	- 25,4	- 11,7
A01 Produits de la culture et de l'élevage	0,3	0,3
A02 Produits sylvicoles	0,0	0,0
A03 Produits de la pêche et de l'aquaculture	0,0	0,1
B01 Viandes, peaux et produits à base de viande	- 0,8	0,0
B02 Produits laitiers et glaces	0,4	0,2
B03 Boissons	1,3	0,4
B04 Céréales transformées et aliments pour animaux	0,7	0,2
B05 Produits des industries alimentaires diverses	- 1,2	- 0,7
B06 Tabac manufacturé	0,1	0,0
C11 Articles d'habillement et fourrures	- 0,5	0,2
C12 Cuirs, articles de voyage, chaussures	0,1	- 0,2
C20 Produits de l'édition, imprimés ou reproduits	- 0,2	0,0
C31 Produits pharmaceutiques	1,7	- 0,5
C32 Savons, parfums et produits d''entretien	1,7	0,7
C41 Meubles	- 1,3	- 0,3
C42 Bijoux, instruments de musique	- 0,1	- 0,1
C43 Articles de sport, jeux et produits divers	- 0,8	- 0,5
C44 Appareils domestiques	- 0,8	0,0
C45 Appareils de réception, enregistrement, reproduction (son, image)	- 2,9	- 0,3
C46 Matériel optique, photographique et d'horlogerie	0,0	- 0,2
D01 Produits de la construction automobile	- 8,1	- 4,4
D02 Équipements pour automobiles	- 1,9	- 0,3
E11 Produits de la construction navale	0,4	0,6
E12 Matériel ferroviaire roulant	0,1	0,1
E13 Produits de la construction aéronautique et spatiale	1,6	- 1,5
E14 Cycles, motocycles, matériel de transport	- 0,3	- 0,1
E21 Éléments en métal pour la construction	- 0,5	- 0,1
E22 Réservoirs, chaudières ; produits de la chaudronnerie	0,1	0,2
E23 Équipements mécaniques	- 0,1	- 0,1
E24 Machines d'usage général	0,1	- 0,2
E25 Machines agricoles	0,4	- 0,1
E26 Machines-outils	0,0	0,0
E27 Autres machines d'usage spécifique	- 0,3	- 0,8
E28 Armes et munitions	0,0	0,0
E31 Machines de bureau et matériel informatique	- 1,3	0,5
E32 Moteurs, génératrices et transformateurs électriques	0,0	0,1
E33 Appareils d'émission et de transmission du son et de l'image	- 4,8	- 1,3
E34 Matériel médicochirurgical et d'orthopédie	- 0,1	0,1
E35 Matériel de mesure et de contrôle	0,8	0,7
F11 Minerais métalliques	- 0,5	- 0,1
F12 Produits divers des industries extractives	- 0,1	0,0
F13 Verre et articles en verre	- 0,3	- 0,2
F14 Produits céramiques et matériaux de construction	- 0,8	- 0,3
F21 Produits filés, tissés ou ennoblis	- 0,8	- 0,1
F22 Articles et produits textiles	- 0,4	- 0,1
F23 Étoffes et articles à maille	0,0	0,0
F31 Produits du travail du bois	- 0,9	- 0,4
F32 Pâte à papier, papiers et cartons	0,3	- 0,1
F33 Articles en papier ou en carton	- 0,2	- 0,1
F41 Produits de la chimie minérale	- 1,3	- 0,4
F42 Produits de la chimie organique	- 1,8	- 1,4
F43 Produits de la parachimie	0,5	- 0,4
F44 Fibres artificielles ou synthétiques	0,1	0,0
F45 Produits en caoutchouc	- 0,2	- 0,1
F46 Produits en matières plastiques	- 0,3	- 0,1
F51 Produits de la sidérurgie et de la première transformation de l'acier	- 0,3	0,0
F52 Métaux non ferreux	- 2,2	- 0,5
F55 Produits métalliques	- 0,8	- 0,1
F61 Matériel électrique	- 0,3	0,6
F62 Composants électroniques	0,9	- 0,2